

seul tronçon entre Jauja et Tarma. Tschudi, qui y passa vers 1840, dit que c'est le plus beau vestige de route qu'il ait vu dans ses voyages à travers le Pérou, et il fait observer que " le Pérou n'en possède pas une seule qui puisse lui être comparée, même de loin ". On peut donc, sans trop de risques, préférer les routes du Pérou incaïque aux routes du Pérou actuel.

Mais est-il permis de les comparer aux routes des Romains de les proclamer " un monument prodigieux de la grandeur des Incas ? " Marmontel l'a fait dans son fade roman qu'on ne lit plus guère. Mais voici qui est plus grave. A. de Humboldt, qui observa un vestige de la route entre Riobamba et Cuenca, dans l'Ecuador actuel, le compare " aux plus belles routes des Romains " et affirme que c'est " un des ouvrages les plus utiles et en même temps les plus gigantesques que les hommes aient exécutés. " Il est étonnant qu'un auteur si sérieux, mis en présence d'un unique tronçon de route " non pavé mais bordé de grandes pierres de taille " puisse parler en termes si pompeux de l'ensemble de l'ouvrage. C'est que la magnificence de cette route était admise couramment et sans conteste au XVIII^e siècle, comme toutes les autres grandeurs et toutes les vertus des Incas.

La source quasi unique où l'on puisait étaient les *Commentaires* de Garcilaso de la Vega, dont le 1^{er} volume avait paru en 1609 à Lisbonne, et le 2^e en 1617 à Cordoue. Ils furent traduits en plusieurs langues, " ils parcoururent le monde entier et exercèrent en matière d'histoire du Pérou une domination prolongée et absolue qu'ils expient aujourd'hui. "

Ils l'expient, au point qu'on est généralement d'accord pour leur dénier toute valeur historique. M. I. de la Riva

Aguéro
de citer
tente u
naufra
plaider
due, l'é
sont des
posséder
eilaso de
caractèr

Beauc
merveille
les Com
rate, Sar
quête, pa
aux mon

Il sera
discuter
Markham
des Incas

Je ne
route.

Quand
de la pré

³ L'ouv
notes. L'a
les avec un
ici.